

MARCHÉ-CONCOURS

«La réussite est totale et on a une bonne nouvelle en prime, c'est magnifique»

La 117^e édition du Marché-Concours s'est conclue dimanche après-midi sur un bilan extrêmement positif. Avec quelque 55 000 visiteurs, la participation est considérée comme «excellente». Et surtout, les déclarations du conseiller fédéral Guy Parmelin, très attendues, ont réjoui le cœur des éleveurs.

On se souvient des larmes d'émotion versées par Gérard Queloz, le président du Marché-Concours, lors de l'annulation de l'édition 2020 de la manifestation. Dans le monde chevalin, c'était la sidération également, et il a fallu finalement attendre deux ans pour que s'efface l'affliction qui a touché tout le monde de l'élevage. «Une année sans Marché-Concours, ce n'est pas une année», nous déclarait alors Claude Boillat, le président de la Fédération jurassienne d'élevage chevalin.

Heureusement, 2022 était de nouveau une année. Et même une année marquée d'une pierre blanche, puisque cette 117^e édition coïncidait avec le 125^e anniversaire de la fête du cheval.



La course de chars romains a été âprement disputée.

PHOTOS OLIVIER NOAILLON



La Musique montée de Gunzwill lors du traditionnel cortège du dimanche.



Une Argovienne endimanchée.



Si on ajoute à ça la bonne nouvelle venue de Guy Parmelin, qu'est-ce qu'on peut vouloir de plus?»

«Une toute bonne édition»

«C'est vraiment une toute bonne édition, en termes de participation, bien sûr, mais aussi parce qu'on a eu une météo favorable, et surtout pas d'accident. Si on ajoute à ça la bonne nouvelle venue de Guy Parmelin, qu'est-ce qu'on peut vouloir de plus?», se réjouissait dimanche en fin d'après-midi le président du

Marché-Concours Gérard Queloz.

Le canton d'Argovie, invité d'honneur de cette édition, a ravi le public avec sa prestation équestre comprenant 120 chevaux ainsi que par sa participation au cortège, lors duquel on a pu découvrir les nombreuses facettes de ce canton très divers. De la culture des carottes à la viticulture, en passant par la distillerie du

Fricktal, les spectateurs ont même pu goûter aux spécialités du terroir argovien.

«Une fête qui soude les peuples»

La soirée de gala du samedi a quant à elle été animée par la fanfare de Muhen. À cette occasion, le conseiller d'État en charge de l'économie, Markus Dieth, a tenu à souligner que «le Marché-Concours est une

fête qui connecte et soude nos peuples au-delà des frontières cantonales».

Conditions épiques pour les courses

Comme souvent, le char de la Chambre jurassienne d'agriculture avait un aspect revendicatif. Intitulé *Primes aux juments poulinières*, il comparait l'argent consacré à ces dernières à celui destiné au

loup. Une balance très déséquilibrée en était l'illustration.

Le cortège s'est terminé sur le passage des chevaux de l'exposition et des juments et leurs poulains, avant de laisser la place aux courses, qui se sont tenues dans des conditions épiques, la faute à la sécheresse persistante.

PASCALE JAQUET NOAILLON

Courage et audace



Gérard Queloz a rendu hommage aux fondateurs.

GÉRARD QUELOZ Le président du Marché-Concours a rendu hommage, dans son allocution, «aux fondateurs, responsables et promoteurs» de la manifestation, qui ont fait montre de «beaucoup d'audace et de courage». Il s'est également ému de «l'étonnante et exceptionnelle longévité» de la manifestation, qui «trouve son ancrage dans le terroir franc-montagnard».

PJN



«Le pied dans les bons étriers»

GUY PARMELIN

Le conseiller fédéral était attendu au contour par les éleveurs, et il en était parfaitement conscient: «Je suis là pour traiter le thème cheval et économie», a-t-il dit dans son allocution, ajoutant qu'il connaissait bien «le rôle économique de premier plan de la race franchises-montagnes».

Rappelant que son département a l'intention de proposer au Conseil fédéral un soutien uniforme pour les races indigènes, il a cependant annoncé ce que tout le monde ici attendait: les efforts financiers seront concentrés sur celles qui sont le plus menacées. «Au nom de ce principe, la contribution pour la préservation de la race ne devrait pas être diminuée pour les franchises-montagnes».

Il a même promis plus: «Les efforts consentis pour la sauvegarde de la race par la FSFM se-



Les annonces faites par Guy Parmelin ont été applaudies.

ront récompensés, puisque tous les franchises-montagnes enregistrés au herd-book depuis 1999 devraient être éligibles à une contribution.»

«Le Conseil fédéral se prononcera sur cet objet en automne, mais je crois pouvoir dire que nous avons le pied dans les bons étriers.» Une allocution accueillie par les applaudissements du public.

PJN

Similitude

ALEX HÜRZELER Le Landamann argovien a délivré un discours teinté d'humour, comparant les qualités attribuées au cheval fm «aimable, docile, calme, performant» à celles utilisées par un écrivain de son canton pour décrire ses concitoyens: sages, corrects, assidus, posés et serviables. Il a enfin rappelé que le Marché-Concours, ce ne sont pas que des chevaux, mais également «beaucoup de rencontres humaines».

PJN



Un peu d'humour au menu du Landamann d'Argovie.

Un soutien stable et pérenne nécessaire



«Notre élevage est une richesse nationale», a soutenu le ministre jurassien.

DAVID ERAY

Le président du Gouvernement jurassien a également mis la question de la contribution pour la préservation de la race au centre de son discours.

«Nous nous réjouissons d'entendre les bonnes nouvelles pour le soutien à l'élevage», car «le projet initial représentait une menace claire pour l'élevage jurassien.»

PJN